

WILLEMETIA

WILLEMET : nom d'une famille de botanistes lorrains du XVIII^e et XIX^e siècles



Lilium martagon L.



Lis martagon

Editorial

Le mois de mai est toujours, pour les botanistes que nous sommes, l'occasion d'herboriser dans tous les sens. Voilà un mois, qualifié de joli par les poètes, qui se présente bien pour FLORAINE. Jugez-en : une exposition de photographies issues du concours organisé l'année dernière, précédée de la remise des prix ; un stage de phytosociologie d'une semaine sous la conduite de Philippe JULVE, un des grands spécialistes de cette discipline en France. Ce stage réunira au minimum une quinzaine de personnes, dont une bonne moi-

tié de Lorrains. Ce mois de mai permettra aussi, à chacun de vous, de remplir des fiches atlas au cours de vos promenades botaniques. Le programme des activités pour les mois à venir est aussi alléchant et nous espérons vous retrouver nombreux autour d'une table par deux fois en fin de saison. Au mois de septembre où nous organiserons pour la première fois un repas pour les membres de l'association dans les Vosges. Au mois d'octobre où après une visite de truffière, nous dégusterons des produits de la terre meusienne. A bientôt pour tous ces moments de convivialité.

François VERNIER

Nos prochaines activités

Sorties sur le terrain

8 juin

Thème : **Le séneçon à feuilles de spatule**

Parcours : Plat et court

Guides : Nicolas PAX

Pré- rendez-vous : 13h30 Parking du centre commercial La Cascade à Laxou-Champ-Le-Boeuf

Rendez-vous : 14h30 Parking de l'ancienne abbaye bénédictine de **Saint-Mihiel** (55)

22 juin

Thème : **Visite de la Réserve Naturelle
Volontaire de l'ILL*WALD à
Sélestat** (67)

è Voir les détails dans le document joint en annexe.

20 juillet

Thème : **La flore et les gallo-romains**

Parcours : Peu accidenté

Guide : Jean-Luc DUPOUEY

Pré- rendez-vous : 13 h 45 Parking du parc des expositions de Nancy

Rendez-vous : 14H30 devant l'église de Thuilley-aux-Groseilles (54)

24 août

Thème : **A la recherche de l'œillet superbe** dans la région de Rambervillers (88)

Guide : François VERNIER

Pré- rendez-vous : 13h15 Parking du Parc des expositions de Nancy

Rendez-vous : 14 h 30 Eglise de Rambervillers

15 septembre : Repas de l'association dans les Vosges

27 octobre : Sortie truffes à Commercy suivie d'un repas truffier (55)

Pour les deux dernières activités une réservation sera nécessaire, les conditions seront définies dans le prochain Willemetia.

Manifestations diverses

Floraine tiendra un stand lors de ses animations.

16-17 novembre : Fête de la truffe et des saveurs à Pulnoy (54)

29 septembre : Exposition champignons et nature à Void-Vacon (55).

Atlas de la flore de Lorraine

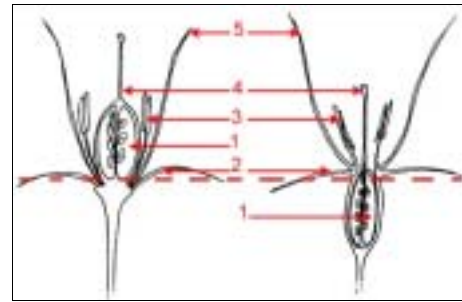
Voici la deuxième liste de plantes « phares » à localiser :

Espèces	Thématique
<i>Digitalis lutea</i>	Calcaire
<i>Ilex aquifolium</i>	Forêt
<i>Lilium martagon</i>	Forêt calcaire+Vosges
<i>Centranthus angustifolius</i>	Eboulis
<i>Centaurea montana</i>	Forêt+Vosges
<i>Aquilegia vulgaris</i>	Lisière
<i>Colutea arborescens</i>	Lisière
<i>Lathyrus nissolia</i>	Lisière
<i>Inula helenium</i>	Lisière+Friche
<i>Agrostemma githago</i>	Messicoles
<i>Bupleurum rotundifolium</i>	Messicoles
<i>Centaurea cyanus</i>	Messicoles
<i>Delphinium consolida</i>	Messicoles
<i>Legousia speculum-veneris</i>	Messicoles
<i>Papaver hybridum</i>	Messicoles
<i>Briza media</i>	Pelouses calcaires
<i>Salvia pratensis</i>	Pelouses calcaires
<i>Vincetoxicum hirundinaria</i>	Pelouses calcaires
<i>Alopecurus rendlei</i>	Prairie
<i>Eryngium campestre</i>	Prairie
<i>Saxifraga granulata</i>	Prairie
<i>Valeriana tripteris</i>	Vosges
<i>Hydrocharis morsus-ranae</i>	Zone humide
<i>Hydrocotyle vulgaris</i>	Zone humide
<i>Nymphaea alba</i>	Zone humide
<i>Potamogeton perfoliatus</i>	Zone humide
<i>Potentilla palustris</i>	Zone humide
<i>Menyanthes trifoliata</i>	Zone humide

Vocabulaire botanique

Fleurs et inflorescences

Coupes longitudinales de fleurs :



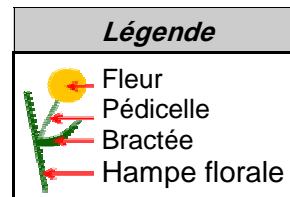
Ovaire supère

Ovaire infère

1. Ovaire
2. Sépale
3. Etamine (filet +anthères)
4. Pistil (style + stygmates)
5. Pétale

Quelques exemples d'inflorescences

(illustrations : <http://bioecofree.fr>)



Capitule

Ex. : *Taraxacum officinale*



Corymbe simple

Ex. : *Valeriana dioic*



Grappe

Ex.: *Campanula rapunculus*



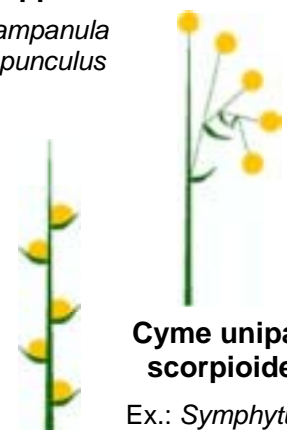
Cyme bipare

Ex. : *Silene dioica*



Ombelle

Ex.: *Heracleum sphondilium*



Cyme unipare scorpioides

Ex.: *Symphytum officinale*

Epi

Ex. : *Platanthera biifola*

Exposition

Suite à notre concours photos, une exposition des oeuvres s'est tenue au Jardin Botanique du Montet. En voici l'affiche :



Les photos seront également exposées au Jardin Botanique d'altitude du Chitelet dans les Vosges du 3 au 20 juillet.

WILLEMETIA

WILLEMET : nom d'une famille de botanistes lorrains du XVIII^e et XIX^e siècles



LA PROGRESSION DE *CIRSIUM CANUM* (L.) ALL. DANS LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE

par Nicolas PAX*

Le cirse grisâtre (*Cirsium canum* (L.) All.) est une Astéracée d'Europe centrale et orientale des prairies humides, très rare en France. L'espèce est citée de l'est de notre pays depuis la seconde partie du XX^e siècle, où dans ses rares stations, elle peut se montrer abondante.

C'est un géophyte rhizomateux robuste atteignant un mètre cinquante, fleurissant de fin juillet jusque début septembre. L'espèce ressemble beaucoup au cirse de Montpellier (*Cirsium monspessulanum*) des lieux humides méditerranéens. Le limbe foliaire est denté et à pubescence grise éparse, les feuilles inférieures décurrentes, les supérieures non décurrentes ou presque absentes. La tige est non ou faiblement ailée épineuse. Les capitules pourpres de 15 à 22 mm sont solitaires ou portés par de longs pédoncules. Les racines sont en forme de tubercules fusiformes.

Flora europaea (Werner 1976) méconnaît la présence de cette espèce en France où la plante est connue de deux départements au moins (le Bas-Rhin et la Moselle). Georges-Henri PARENT a émis l'hypothèse selon laquelle la plante serait une obsidionale présumée ou probable, c'est à dire que sa présence sur notre territoire pourrait être liée à l'occupation de troupes armées étrangères aux endroits où ce cirse a été observé. Mais tout ceci n'est que pure supposition et n'a pu être démontré pour l'instant.

G. H. PARENT souligne que cette plante avait également été découverte en Suisse par VILLARET dès 1954 ainsi qu'à Vetroz dans le Valais dans un marais partiellement asséché en 1977 (Rey). Ces stations comme celles de France sont très nettement disjointes de l'aire d'indigénat centre et est européenne de cette espèce.

La première observation de cette espèce en lorraine remonte à 1963. Elle fut observée à Vigy à l'est de Metz par Pierre KIEFFER. La même année Paul HAFFNER, botaniste sarrois, découvrait à son tour la plante en plusieurs stations de la vallée de la Moselle entre Metz et Thionville. Les années suivantes, le cirse fut revu par Mme Marguerite MEYER dans sa station de Vigy.

En 1969, l'espèce était découverte en Alsace dans le département du Bas-Rhin en peuplement abondant dans une prairie humide entre Gougenheim et Wingersheim (Flore d'Alsace)

A l'heure actuelle, si la station de Vigy existe toujours, pratiquement 40 ans après sa découverte, les stations au-delà de Metz dans la vallée de la Moselle n'ont pu être retrouvées. Je ne sais pas davantage si la station alsacienne s'est maintenue.

Toutefois à partir du noyau de Vigy des populations ont essaimé en cercles concentriques autour de ce village depuis quelques années. La station classique de Vigy (carte IGN 3412 ouest) se trouve en bordure de la Départementale 52 à la sortie du village qui mène vers Antilly. Elle comporte plusieurs centaines de pieds et commence en face du cimetière pour se poursuivre essentiellement sur la bordure gauche de la départementale sur plus de 250 mètres avec à certains endroits de fortes densités de plantes. Celles-ci poussent en bordure des champs cultivés, dans les fossés bordant la route et dans l'aire engazonnée du parking du bord droit de la départementale. La D.D.E. entretient régulièrement cette zone si bien que certaines années, la plante ne peut fleurir et fructifier. Toutefois cette « tonte » ne nuit pas à l'espèce car ses rosette basales plaquées au sol ne sont pas atteintes et d'année en année, ce cirse progresse. *Cirsium canum* se disperse préférentiellement le long des axes routiers.

Dès le début des années 90, une seconde station était repérée par M. Pierre KIEFFER de Metz et Mme Lydia KUNTZNER de Vremy au sud de Vigy. Cette seconde station moins importante que la première se localise sur les bordures de la route départementale 67 entre Vigy et Hessange en face du Restaurant « La percherie » (Carte IGN 3412 Est).

A la même période, Paul HAFFNER en signale deux sites dans la vallée de la Canner à quelques dizaines de kilomètres au Nord-Ouest de Vigy (communication de Pierre Kieffer).

Le 20 août 1994, Madame KUNTZNER découvre un nouveau site entre les villages de Vremy et de Faily à environ cinq kilomètres au sud de Vigy (Carte IGN 3412 Ouest). L'espèce y est associée à *Serratula tinctoria* dans un terrain humide.

En août 2000, c'est à mon tour de découvrir une importante station sur l'aire de repos de la Crouée sur l'autoroute A4 à la hauteur du village d'Antilly après Argancy à cinq kilomètres au Sud-Ouest de Vigy (Carte IGN 3412 Ouest). Celle-ci comporte plus de 150 pieds fleuris en 2000. Malheureusement aucune plante n'a pu y fleurir l'année dernière car les services de la D.D.E. sont passés par là avant la période de floraison.

Le 15 juillet 2001, notre collègue Jean-Marie WEISS de Floraine découvre un pied unique à Villers-Brettnach à 6,5 kilomètres au Nord-Est de Vigy. C'est une station peu éloignée des stations de la vallée de la Canner (Carte IGN 3412 Est).

Début août 2001, Pierre KIEFFER découvre une nouvelle colonie à l'entrée du giratoire du Fort de Lauvalières sur la branche de la RN3, le long du boisement dit « entre les chaussées » dans un fossé. Cette station aux portes de Metz est à 10 kilomètres au Sud-Ouest de Vigy (Carte IGN 3413 Ouest).

Enfin Jean-Marie WEISS a eu la chance de repérer une autre colonie de dix pieds au bord de l'étang de Luppy mi-août 2001. Cette station à 25 kilomètres au sud-est de Vigy est à l'heure actuelle le point de dissémination le plus éloigné de sa colonie d'origine (Carte IGN 3413 Est).

On pourra remarquer que toutes ces stations à part celle de Luppy sont à moins d'une quinzaine de kilomètres de Vigy, rayonnant autour de ce village. Pendant de nombreuses années, la plante a dû se maintenir là avant de migrer ensuite de plus en plus loin.

Trois modes de migration peuvent être envisagés pour *Cirsium canum* :

- le premier par anémochorie (transport des graines par le vent). L'aigrette à soies plumeuses surmontant l'akène facilite ce mode de dispersion ;
- le second par ornithochorie (transport des graines par les oiseaux granivores, les chardonnerets notamment) ;
- le troisième par le biais des véhicules.

On peut constater que bien souvent la plante habite des milieux de substitution beaucoup plus mésophiles que les marais et prairies hygrophiles de ses pays d'origine. L'espèce a même tendance à se montrer envahissante sur ces milieux ingrats que constituent les fossés et bords de routes macadamisées.

Cirsium canum peut-il se comporter en végétal invasif comme tant d'autres, notamment le Sénéçon du Cap ou la Renouée du Japon ? On peut en partie apporter la réponse en constatant que ce cirse en l'espace de 40 ans est resté cantonné dans la partie est du pays messin et n'a pas connu l'explosion démographique dramatique d'autres xénophytes (plantes étrangères au territoire qu'elles colonisent). Ses stations restent ponctuelles pour l'instant même s'il s'y montre abondant.

Actuellement sur l'ensemble du territoire français, seule la Moselle (et le Bas-Rhin ?) accueillent cette Astéracée qui ne semble pas se propager à vitesse foudroyante.

Il est à noter que le 6^{ème} supplément de la Flore de Coste de 1985 la cite des environs de Nancy. L'espèce n'a jamais été vue en Meurthe et Moselle. S'agit-il d'une erreur ?

Des recherches de la plante impossible à confondre avec une autre espèce dans notre région devraient se poursuivre pour mesurer sa progression. Celles-ci peuvent se faire à vue en roulant en voiture aux alentours de début août. En effet ce cirse haut de plus de 1 mètre aux gros capitules pourpres est visible de loin. Alors amis botanistes, ouvrez l'œil lors de vos déplacements.

Je voudrais remercier Jean-Marie WEISS, excellent botaniste de Tronville (54), et Pierre KIEFFER, ami et fin connaisseur de la flore du pays messin, qui m'ont permis de rédiger cet article en m'apportant des indications sur les localités où pousse cette plante.

Bibliographie

- COSTE H., 1985 Flore descriptive et illustrée de la France (P. JOVET, R. de Vilmorin et M. Kerguélen)
6^{ème} supplément – Paris
- ISSLER, LOYSON, WALTER, 1982- Flore d'Alsace. 1-621. Société d'études de la Flore d'Alsace
- LAMBINON J. et al., 1992- Nouvelle Flore de la Belgique, du G.D. du Luxembourg, du nord de la France
et des régions voisines. 4^{ème} édition. 1-1092. Editions du Patrimoine du Jardin Botanique National
de Belgique. Meise
- PARENT G. H., 1990 Etudes écologiques et chorologiques sur la flore lorraine. Note n° 10 ; Bulletin de la
Société d'Histoire naturelle de la Moselle 45^{ème} cahier – Bitche impression

*Nicolas PAX, 10 rue Verlaine, 57120 ROMBAS

WILLEMETIA

WILLEMET : nom d'une famille de botanistes lorrains du XVIII^e et XIX^e siècles



A PROPOS DE DEUX ADVENTICES LORRAINES RARES : *SOLANUM VILLOSUM* MILL. ET *ARTEMISIA ANNUA* L.

Par Nicolas PAX*

Au début de l'automne dernier, grâce au concours de deux amoureux de la nature, j'ai pu observer deux espèces fugaces de la région messine.

La première découverte a été faite par Monsieur Alain GENEVE à Woippy dans une parcelle de potager. Il s'agit de *Solanum villosum* Mill., la morelle velue, une solanacée annuelle qui ressemble beaucoup à notre banale morelle noire (*Solanum nigrum* L.). L'espèce était représentée par une dizaine de pieds robustes aux nombreuses petites baies rouges toxiques. Le propriétaire du terrain croyait qu'il s'agissait de minuscules tomates cerises et s'apprêtait à les consommer, le malheureux ! Comme toutes les morelles, l'espèce est toxique et ce d'autant plus que le fruit est immature, c'est-à-dire encore vert. *Solanum villosum* Mill. (= *Solanum luteum* Mill.) se distingue facilement de *S. nigrum* par ses baies jaune orangé à rougeâtres (vertes ou noires chez *S. nigrum*). La tige est très velue (glabre à velue chez *S. nigrum*).

L'espèce est très rare en Lorraine (adventice exceptionnelle). Elle est répandue à travers le monde entier (subcosmopolite). Début septembre, les pieds abondamment chargés de fruits continuaient à fleurir. Le site se trouve dans un ensemble de potager et de cultures extensives de fraises (les très connues fraises de Woippy).

La seconde découverte a été faite par Madame Monique COURTADE de Lorry-lès-Metz. Trois pieds d'une plante ramifiée atteignant plus d'un mètre cinquante poussaient dans son jardin. La floraison n'intervenant que mi-septembre, je m'y suis rendu et eut la surprise de découvrir qu'il s'agissait d'une grande armoise à feuillage très ramifié que je n'avais jamais vu. Avec le concours de Jean-Marie Weiss, nous sommes parvenu à mettre un nom sur cette Astéracée : il s'agit d'*Artemisia annua* L. L'Armoise annuelle est une espèce eurasiatique très répandue en Chine. La plante est très aromatique à feuilles tripennatiséquées. L'inflorescence se présente en panicule dense multilatérale, feuillée.

Cette espèce est doublement intéressante d'abord par sa rareté puisqu'elle est une annuelle exceptionnelle à floraison tardive (jusqu'en novembre), ensuite parce qu'elle présente un intérêt médical incontestable en ce sens qu'on peut en tirer de nouveaux principes actifs pour lutter contre le paludisme.

Avec ces deux exemples on peut conclure qu'on peut pratiquer la botanique et faire de bonnes découvertes dans des endroits artificiels et rudéralisés tels que les terrains vagues, les potagers, les abords de décharges ou les friches industrielles et qu'il ne faut pas hésiter à parcourir de tels sites même si ceux-ci sont quelquefois peu engageants.

Je voudrais remercier Monsieur GENEVE, pharmacien naturaliste passionné particulièrement par les plantes indigènes ou ornementales à baies toxiques ou comestibles, ainsi que Madame COURTADE, naturaliste de toujours dont le Mont-Saint-Quentin constitue son premier terrain d'observation.

Bibliographie

LAMBINON J. et al., 1992- Nouvelle Flore de la Belgique, du G.D. du Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines. 4^{ème} édition. 1-1092. Editions du Patrimoine du Jardin Botanique National de Belgique. Meise

LAUBER K. et WAGNER G., 2000. Flora helvetica, Flore illustrée de Suisse 5-1616. Edition Belin - Paris

*Nicolas PAX, 10 rue Verlaine, 57120 ROMBAS



Visite de la Réserve Naturelle Volontaire de l'ILL*WALD en Alsace

Samedi 22 juin 2002

Pré-rendez-vous : à 8h00 sur le parking du parc des expositions de Nancy

Rendez-vous : à 10 h 30 à Sélestat (Bas-Rhin) : maison forestière de la redoute (03 88 92 88 49, plan au verso)

Itinéraire : prendre la nationale 4, passer par le tunnel de Ste Marie-aux-Mines, puis direction Sélestat. En arrivant près de Sélestat dépasser l'échangeur de l'autoroute A 35 et emprunter la D 424 en direction de Marckolsheim. Il faut compter 2 h de route depuis Nancy

Déjeuner : prévoir un repas tiré du sac

NB : un produit anti-moustiques et des bottes peuvent être utiles

Thème : découverte des différents types de végétations alluviales avec un magnifique parcours dans un espace macro-bocager. L'excursion s'achèvera vers 16-17h00 selon les conditions météorologiques.

La forêt alluviale de l'III de Sélestat

La Réserve Naturelle Volontaire du Ried de Sélestat (RNV) ou Ill*Wald a été créée en 1995. Elle est située à une cinquantaine de kilomètres au sud de Strasbourg et comprend une forêt alluviale (1300 ha) et de vastes espaces prairiaux (500 ha). Elle figure parmi le réseau des 154 RNV françaises. Le massif forestier est traversé par un important réseau hydrographique. Certains cours d'eau sont à alimentation phréatique alors que d'autres sont des diffluences de l'III.

L'Illwald – en un seul mot – désigne la forêt de l'III située à l'intérieur du périmètre de cette réserve. Ce complexe naturel abrite la plus importante harde de daims vivant à l'état sauvage en France. Ces daims furent introduits en 1856 dans le Ried de Sélestat à des fins cynégétiques.

Le complexe alluvial de l'III*Wald est l'un des grands écosystèmes alsaciens encore soumis à des crues inondantes de l'III, principal affluent alsacien du Rhin. Sa situation en zone inondable confère à cette réserve naturelle un charme particulier.

La RNV de l'III*Wald est située dans le Ried alsacien. Cette zone inondable de 13000 ha a été retenue dans le cadre du programme 1991-1995 de préservation des zones humides d'intérêt communautaire

Un programme LIFE Nature "Conservation et Restauration des Habitats du Ried de l'III à Sélestat" permettant l'élaboration d'un document d'objectif pour une gestion conservatoire est en cours de réalisation.

Guides : R. Bœuf, J.-M. Clusmann et J-P Klein.

